

FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE

6^e ÉDITION

échos
échos d'**ici,**
d'**ailleurs**

sur les pas de Christophe de Ponfilly

“COMMENT
VA LA VIE?”

18-19-20 oct. 2013
Labastide-Rouairoux

PROGRAMME

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

■ VENDREDI 4 OCTOBRE 20h30

CINÉMA
DES ABEILLES ET DES HOMMES
Markus Imhoof p. 12

■ DIMANCHE 13 OCTOBRE 17h

**CINÉMA NE VIVONS PLUS
COMME DES ESCLAVES**
Yannis Youlountas p. 13

■ JEUDI 17 ET VENDREDI 18 « OUVREZ VOS MIRETTES ! » p. 14

■ VENDREDI 18 OCTOBRE 17h OUVERTURE DU FESTIVAL

PROJECTION GRATUITE
CINÉMA L'ALCHIMIE DU BONHEUR
Atelier Artistique Cinéma du Collège
de Labastide-Rouairoux p. 14

18h30 SALLE DES FÊTES
Jean-François Baumard, photographe,
présente son exposition
« **Somos Cubanos** » p. 10

19h30
CINÉMA LES FILMS DE L'ESAV
MISÉRICORDE Aliona Zagurovska
LES JULIEN Pauline Lebellenger p. 15
CAMION CINÉMA
LE TERRAIN Bijan Anquetil p. 15

21h15
CINÉMA – CAMION CINÉMA
SOIRÉE D'OUVERTURE CHAPEAU BAS
AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ
CHINE, LE NOUVEL EMPIRE :
LA CHINE DOMINE (ÉPISODE 3)
Jean-Michel Carré p. 16

■ SAMEDI 19 OCTOBRE 10h

CINÉMA CHAPEAU BAS
AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ
CHARBONS ARDENTS
Jean-Michel Carré p. 18
CAMION CINÉMA
AVEC PRESQUE RIEN
Nantenaina Lova p. 19

13h
CINÉMA LA BONNE LONGUEUR
POUR LES JAMBES
Christian Rouaud p. 20
CAMION CINÉMA SOL VIOLETTE,
L'ÉCLOSION D'UNE MONNAIE
Bertrand Leduc p. 21

14h45
CINÉMA ECUADOR
Jacques Sarasin p. 22
CAMION CINÉMA
UN ÉTÉ AVEC ANTON
Jasna Krajcinovic p. 23

16h45 CONFÉRENCE-DÉBAT
UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE
Avec Ignacio Ramonet p. 24

18h30
CINÉMA LA LEÇON DE CINÉMA PAR L'ESAV
CÉSAR DOIT MOURIR
Paolo et Vittorio Taviani p. 26
CAMION CINÉMA
CUBA, UNE ESQUISSE PASTEL
Didier Mauro p. 27

21h30
CINÉMA
ICI NAJAC, À VOUS LA TERRE
Jean-Henri Meunier p. 28
CAMION CINÉMA
LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ
Jérôme le Maire p. 29

■ DIMANCHE 20 OCTOBRE 10h

CINÉMA
QUE DU BONHEUR !
Ted Anspach et Sophie Jeaneau p. 30
SALLE DU CLUB DES AÎNÉS
MASTER CLASS DE CRÉATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
DOCUMENTAIRE
Didier Mauro p. 31

13h45
CINÉMA CHAPEAU BAS
AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ
SEXE, AMOUR ET HANDICAP
Jean-Michel Carré p. 32
CAMION CINÉMA
FEMMES D'ASIE CENTRALE
Christophe de Ponfilly p. 33

16h
CINÉMA
LA OTXOA, SANS COMPLEXES
Joseba Gorordo p. 34
CAMION CINÉMA
SOUS LE SOLEIL VERT
Chantal Lasbats p. 35

18h
CINÉMA AVANT-PREMIÈRE
SUPER TRASH
Martin Esposito p. 36
CAMION CINÉMA
REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRAND OUVERTS
Yann Le Masson p. 37

21h15
CINÉMA SOIRÉE DE CLÔTURE
LE REGARD
DE GEORGES BRASSENS
Sandrine Dumarais p. 38



■ **EXPOSITION PHOTO**
« **SOMOS CUBANOS** »
Jean-François Baumard p. 10

■ **LES BONUS**
SALLE DU CLUB DES AÎNÉS
En participation libre p. 40

Samedi à 16h, dimanche à 14h
« **OUVREZ VOS MIRETTES !** »
L'oiseau et la feuille Lena von Döhren
Mateso Collectif Camera-etc
Apeurée Patricia Sourdès
Palmipedarium Jérémy Clapin
Paroles en l'air Sylvain Vincendeau
Le Bonbon Elizabeth Richard


Samedi à 14h, dimanche à 16h
UNE HEURE DE SURPRISES EN COURTS
Le désarroi esthétique Pierre Carles
Dormir au chaud Pierre Duculot
La Vague d'espoir d'Ismaël
Catherine Monfajon

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU TEXTILE
Accès gratuit
Kinoki Leo Favier, Schroeter
und Berger

■ **NOS AILLEURS SONT ICI**
Ici les arts se croisent sur le thème
« Comment va la vie ? » p. 42

■ **À SUIVRE...**
Du 27 au 29 mars 2014
à sortieOuest p. 44

■ **LIBRAIRIES, STANDS ASSOCIATIFS**

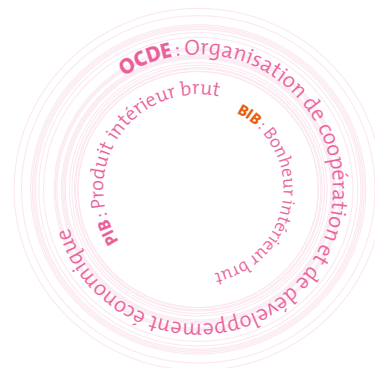
 bienvenue les jeunes

“ **COMMENT
VA LA VIE ?** ”
nouvel indicateur de l'OCDE

Après le P.I.B. le B.I.B. !

Gagner sa vie sans la perdre, ah ça, on veut bien, et la santé, l'éducation, la sécurité, de l'eau pure, un toit, des amis... avec **en prime** la solidarité et la démocratie, directes ! en circuit court, sans intermédiaire, hamm ! comme les cerises dans l'arbre. Vous croyez qu'il va tomber du ciel, ce **Bonheur Intérieur Brut** ? Ici et ailleurs, certains le partagent, d'autres l'imaginent, **le tentent**, en grand ou en petit, ou résistent et se battent pour une vie simple et digne.

Et vous, comment va la vie ?



Comment va la vie ? Les réalisateurs de Midi-Pyrénées sont nombreux à avoir répondu à la question, chacun à leur manière. Leurs documentaires ont souvent bénéficié du soutien de la Région dans le cadre du Fonds de soutien à la création audiovisuelle. Certains ont été primés à l'instar de *Tous au Larzac*, de Christian Rouaud, César du meilleur film documentaire. Ils font tous vivre le genre comme vous le faites si bien ici à Labastide-Rouairoux.

Je tiens à saluer celles et ceux qui se mobilisent pour la qualité et la réussite de cette manifestation. La Région les accompagne avec bonheur. Nous affirmons ainsi notre ambition : celle d'une culture vivante, diversifiée et accessible à tous et partout en Midi-Pyrénées. C'est l'engagement que nous défendons à travers le soutien à la création, à près de 200 festivals par an, aux initiatives qui animent les territoires, à la numérisation des salles de cinéma ou encore au patrimoine...

Excellent festival à toutes et à tous.

Martin Malvy
Ancien Ministre
Président de la Région Midi-Pyrénées

Échos d'ici, Échos d'ailleurs, festival du film documentaire, pose cette année une question essentielle : « Comment va la vie ? ».

Toujours parrainé par le photographe Reza, Échos d'ici, Échos d'ailleurs se veut être un festival citoyen à la recherche d'un « Bonheur Intérieur Brut » comme le revendiquent les organisateurs. Je souhaite aux festivaliers trois jours de projections riches en découvertes, en réflexions et adresse tous mes vœux de plein succès à l'association Échos-ci, Échos-là, organisatrice de cet événement.

Thierry Carcenac
Président du Conseil général du Tarn



© Les Productions Faire Bleu



ECUADOR, DE JACQUES SARASIN
samedi, 14h45

Comment va la vie ? Où va la vie ?

Je me suis toujours demandé quelle question était la plus juste. Dans cette réflexion nourrie par tant d'années sur les routes du monde, à photographier les conflits, la guerre, mais aussi l'espoir et la résilience de celles et ceux qui sont dans la tourmente, j'ai constaté qu'il existait deux voies par lesquelles aborder la vie. Certains parlent du « hasard », pensent que tout est écrit, et évoquent le destin. D'autres sont mus par la certitude que chaque pas, de la plus infime décision aux choix les plus déterminants, nous permet de tracer notre propre chemin. Ceux-là croient que chaque être humain porte en lui la possibilité d'intervenir sur la qualité de sa vie.

J'ai longtemps réfléchi à ces deux visions de l'être humain et de son parcours, qui semblent si différentes. J'ai rencontré au cours de mes reportages des femmes, des hommes, des enfants qui, par leur courage, leur humilité ou tout simplement leur beauté intérieure, avaient décidé de construire leur avenir. Ils semblaient animés d'une qualité de vie infinie, de cette qualité intérieure et non matérielle que chacun espère acquérir. J'ai compris alors que nous avons tous le pouvoir de choisir notre chemin, que ce que nous sommes et ce que nous faisons influence inconsciemment notre voie. Ainsi, « Comment va la vie ? » et « Où va la vie ? » se rejoignent en une seule et même lumière intérieure, qui éclaire notre route.

Reza, parrain du festival



Reza

« Je cherche à raconter, dénoncer, émouvoir, témoigner, faire pleurer ou rire, grâce à l'alphabet universel de la photographie. »

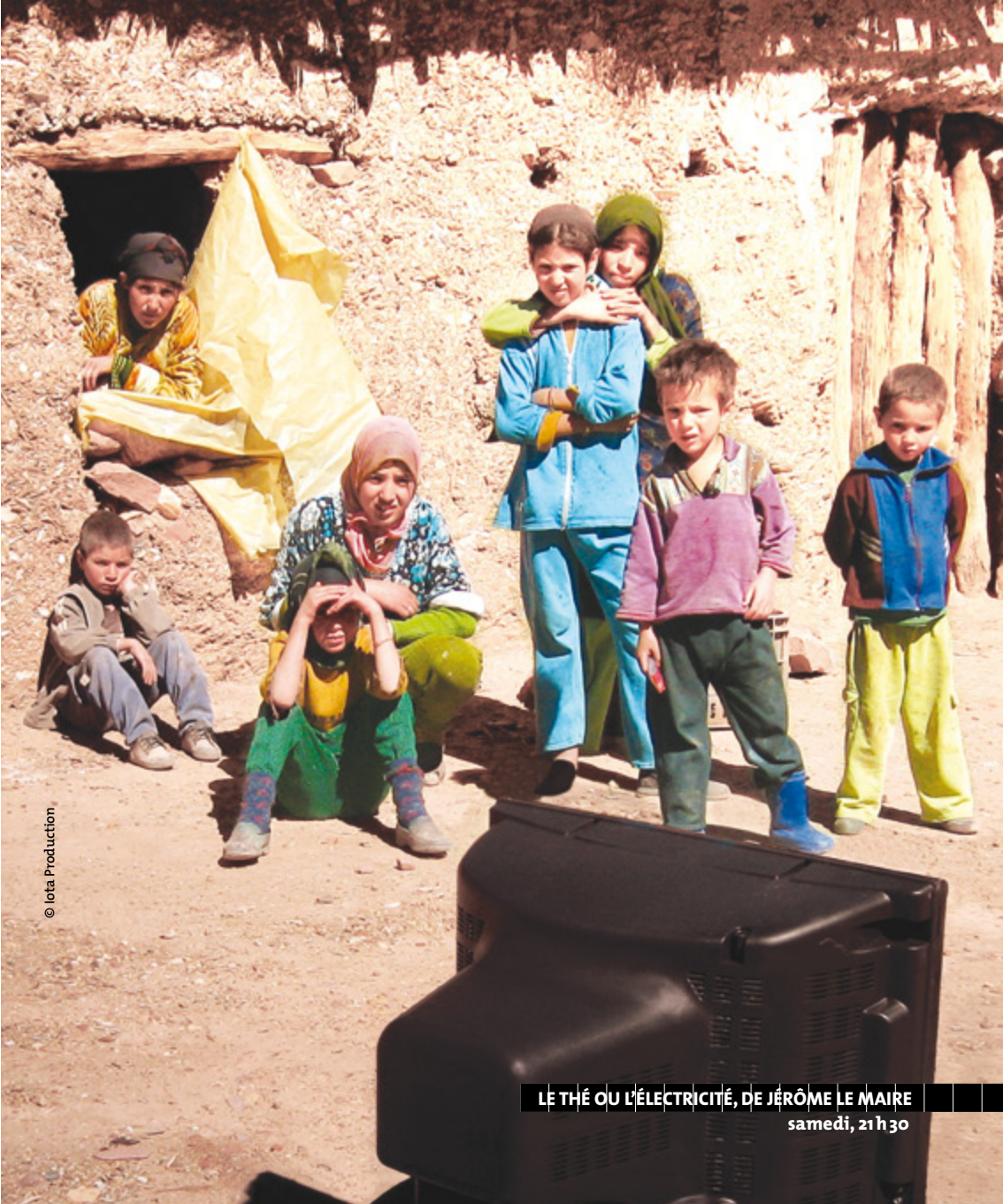
Reza a posé son regard de photographe sur les endroits les plus fascinants de la planète, poursuivant sans relâche l'exception. Son engagement le conduit en 2001 à créer Aina, une association qui a permis à des centaines de femmes et d'enfants de découvrir les métiers de l'information et de la communication, d'abord en Afghanistan puis dans d'autres pays. Les photographies de Reza ont été exposées dans les plus grandes villes du monde et couronnées de nombreux prix.

Toulouse accueille jusqu'au 17 novembre

« Ma Terre, ma Famille »
par Les Ateliers Reza.

Pendant 6 mois, 50 jeunes des quartiers Reynerie, Mirail et Bellefontaine ont été formés au langage de l'image à travers une série d'ateliers dirigés par Reza et une équipe de photographes toulousains.

Médiathèques Grand M et José Cabanis



© Iota Production

LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ, DE JÉRÔME LE MAIRE

samedi, 21 h 30



Tout est vrai, tout a existé, même nos rêves.

CHRISTOPHE DE PONFILLY

Aurions-nous chaussé cette année des lunettes roses ou goûté à quelque substance psychoactive ou en avons-nous tout simplement

marre de consommer du monde qui va mal ? Et si, dans l'obscurité, nous nous attachions plutôt à ces petites lumières qu'aucune ténèbre ne pourra jamais étouffer ? Et si, pour une fois, le verre était à moitié plein ?

Par-ci, par-là, le bonheur grignote des parts de marché. On le mesure au nombre d'enfants qui ne travaillent plus, sauf à l'école, au nombre de femmes qui contrôlent leur fertilité, au nombre d'hommes qui, enfin, l'admettent, à la valeur retrouvée du temps, des espaces et des espèces inutiles. Le Festival, qui aurait lui-même bien des soucis à ruminer sur fond d'une « crise » prétexte à toutes les indifférences, sera donc, cette année, rose du plaisir de vous offrir non pas un bouquet de misères, non plus des écrans d'illusions mais du réel, avec certes des problèmes mais aussi de belles personnes et de beaux espoirs.

Marie Bernar,
Échos-ci, Échos-là



*Le vieux dit à l'enfant :
– Vois-tu, en chacun de nous,
deux bêtes coexistent, qui ont
faim toutes les deux. L'une est
positive, de bonne volonté,
d'amour et de connaissance.
L'autre est mauvaise, de bêtise,
de haine et de cupidité.
– Dis, grand-père, alors c'est
laquelle qui gagne ?
– Celle qui gagne, c'est celle
que l'on nourrit.
Alimentons donc, le temps
d'un festival, la bonne bête.
Tournant le dos au côté obscur
de la force, cette année le
festival piste les alternatives,
traque les idées positives,
débusque les gens de bien, bat
en brèche la morosité, lorgne
du côté de ceux qui cherchent
un autre monde possible et
tâchent de mettre le bonheur
en culture.
Cent bonnes raisons d'aller
à Labastide-Rouairoux,
cent belles raisons d'espérer.*

Gérard Bastide,
maire adjoint à la Culture



Christophe de Ponfilly

Réalisateur, journaliste, reporter, premier lauréat du prix Albert Londres audiovisuel en 1985, auteur de livres et de plus de 40 documentaires couronnés par de nombreux prix internationaux, il filmait autant les drames des hommes que leur intelligence à vivre. Christophe de Ponfilly occupait une place particulière dans le monde des médias, défendant une démarche humaniste qui donnait à ses films une véritable profondeur. En 1981, il se rend pour la première fois clandestinement en Afghanistan, pour témoigner de la résistance de ce peuple à l'invasion soviétique. Dès lors son nom reste lié à ce pays et au charismatique Commandant Ahmad Shah Massoud. Séduit par notre projet culturel, il avait amicalement mis les films d'Interscoop, l'agence de presse qu'il dirigeait avec Frédéric Laffont, à la disposition d'Échos-ci, Échos-là. « L'important, disait-il, c'est de faire vivre les œuvres. » Cette amitié nous a conduits à rendre hommage au grand documentariste et humaniste qu'il fut. Ainsi est né le festival.

AFGHANISTAN, 2000. PORTRAIT DU COMMANDANT MASSOUD

© Reza /Webistan

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

« Somos Cubanos »

40 photographies de Jean-François Baumard,
à l'occasion de la publication de son livre *Somos Cubanos* préfacé par Michel Rocard

AVEC LE CONCOURS DE LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN

« C'était avec l'objectif de réaliser un projet photographique sur la société cubaine et les traces de la révolution que je me suis rendu plusieurs fois à Cuba entre 2008 et 2009. Durant les six mois passés sur place, j'ai parcouru plus de seize mille kilomètres et photographié des milliers de gens. L'idée de ce projet était de saisir, à travers l'ensemble de son territoire, un document qui serait à la fois un témoignage et une mémoire du peuple cubain au cinquantième anniversaire de sa révolution.

Lors d'un premier séjour à Cuba, j'ai été surpris de voir à quel point le sentiment révolutionnaire était toujours aussi présent et que, malgré l'embargo, persistait toujours cette volonté de maintenir une société dont les fondements s'adressaient à tous. J'ai été surpris de voir à quel point la société cubaine était fière de la révolution et des valeurs qu'elle défendait. J'ai rencontré un peuple éveillé, instruit et fier. J'ai compris que ce sentiment d'indépendance représentait pour eux une liberté... pas de cette liberté qui nous permet d'acheter et de consommer ce que l'on veut, mais une liberté fondée sur des valeurs humaines : éducation, santé, dignité, générosité, solidarité... une liberté chèrement acquise car elle s'est permis de dire "non"... une liberté qui s'est donné la possibilité de tenter autre chose.

Interpellé à ce point de voir les Cubains défendant si fièrement leur cause, alors que l'image véhiculée en Occident était bien différente, j'ai décidé d'entreprendre ce projet pour me confronter à la réalité cubaine et de voir ce qu'il en était par moi-même. Mon propos n'était pas de me positionner politiquement mais humainement. Ce travail est celui d'un regard "témoin" qui, d'un bout à l'autre de ce territoire, n'a pas cherché à imposer mais à proposer. »

Jean-François Baumard

ICI AU FESTIVAL : 17, 18, 19 et 20 octobre.

AILLEURS : du 22 octobre au 8 novembre,
Château de la Falgalarié à Aussillon.

Jean-François Baumard

rencontre la photographie lors d'un voyage qu'il entreprend à 19 ans aux États-Unis, en Amérique Centrale et en Asie. Il intègre l'École Nationale de Photographie en 1985 et découvre l'œuvre de Robert Frank qui marque profondément son travail. Ses premières images sur New York, Barcelone, le Portugal et l'Italie sont publiées en 1998 dans un livre intitulé *VIF*. Son deuxième ouvrage, *Hammam*, dans lequel il évoque notre condition humaine à travers le thème du recueillement, sort en 1999. À partir de 2001, il se consacrera aux montages photographiques à travers les grandes métropoles méditerranéennes. En 2008 et 2009, il entreprend un travail sur Cuba et après six années consacrées à ce projet, il publie *Somos Cubanos* avec une préface de Michel Rocard et un texte de Nancy Morejón. L'ouvrage comprend un ensemble de 80 photographies.



vendredi
4 OCTOBRE

Cinéma 20h30

EN PARTENARIAT AVEC CINÉCRAN81

Des abeilles et des hommes

Markus Imhoof

2011 | 88' | Suisse, Allemagne, Autriche | Thelma Film AG

Pourquoi les abeilles disparaissent-elles à un rythme affolant ?

Entre 50 et 90 % des abeilles ont disparu depuis quinze ans. Cette épidémie, d'une violence et d'une ampleur phénoménale, est en train de se propager de ruche en ruche sur toute la planète. Partout, le même scénario : les abeilles quittent leurs ruches pour ne plus y revenir. Aucun cadavre à proximité. Aucun prédateur visible.

Arrivée sur Terre 60 millions d'années avant l'homme, l'*Apis mellifera* (l'abeille à miel) est aussi indispensable à notre économie qu'à notre survie.

Aujourd'hui, nous avons tous de quoi être préoccupés : 80 % des espèces végétales ont besoin des abeilles pour être fécondées. Sans elles, pas de pollinisation, donc pratiquement plus de fruits, ni légumes.

→ En présence de Jean Sabench, apiculteur.



Si l'abeille disparaissait du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre. Albert Einstein

Markus Imhoof

Né le 19 septembre 1941 à Winterthur (Suisse), il a étudié le cinéma à Zurich. Passionné aussi par le théâtre, il est l'assistant du metteur en scène Léopold Lindtberg.

Dans les années 1970, il enseigne à l'Académie du Cinéma et de la Télévision de Berlin et réalise des documentaires. Les deux premiers, *Rondo* en 1968 sur les prisons et en 1969, *Ormenis 199+69* sur l'armée ont été interdits. C'est son long métrage *La barque est pleine* sur le sort réservé aux Juifs en Suisse lors de la Seconde Guerre mondiale, qui le fera connaître à l'étranger en 1981.

Filmographie partielle

- 1997 *Les Raisons du cœur*
- 1990 *Der Berg (La montagne)*
- 1986 *Die Reise (Le voyage)*
- 1981 *La barque est pleine*



dimanche
13 OCTOBRE



Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ; ce sont ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front. Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime. Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime. Victor Hugo

Cinéma 17h

Ne vivons plus comme des esclaves

Yannis Youlountas

2013 | 89' | France, Grèce | Autoproduit | Vostf

Un grand bol d'air frais et d'utopies venu de Grèce.

« Venu des catacombes grecques de l'Europe, un murmure traverse le continent dévasté : "Ne vivons plus comme des esclaves" (prononcer "Na mi zisoumé san douli" en grec). Sur les murs des villes et sur les rochers des campagnes, sur les panneaux publicitaires vides ou détournés, dans les journaux alternatifs et sur les radios rebelles, dans les lieux d'occupation et d'autogestion qui se multiplient, tel est le slogan que la résistance grecque diffuse, jour après jour, et nous invite à reprendre en chœur sur les mélodies de ce film, à ses côtés. Un grand bol d'air frais, d'enthousiasme et d'utopies en marche, venu de la mer Égée. »

Le Monde libertaire

→ En présence de Yannis Youlountas.

Yannis Youlountas

Écrivain franco-grec, formateur en philosophie et critique de la fabrique médiatique de l'opinion, il a photographié et analysé l'ensemble des événements en Grèce depuis les premières émeutes de décembre 2008 pour *Siné-Hebdo* puis *Siné-Mensuel* et d'autres médias alternatifs. Il a écrit plusieurs tribunes sur le sujet, notamment *Grèce, berceau d'un autre monde*, avec Raoul Vaneigem. Il est l'auteur de deux livres sur le rapport de force dans la fabrique de l'opinion. Il réalise ici son premier film.

Bibliographie partielle

- 2012 *Paroles de murs athéniens*
- 2011 *Derrière les mots*
- 2001 *Revol vers*
- 2000 *Comprendre le phénomène des cafés-philos*
- 2000 *Poèmes insoumis* suivi de *De l'autre côté*

VENDREDI 18 OCTOBRE

« OUVREZ VOS MIRETTES ! » JEUDI 17 ET VENDREDI 18 OCTOBRE

En collaboration avec des enseignants qui partagent notre conviction de l'importance de l'éducation à l'image et avec l'appui de l'Éducation Nationale, du Conseil Général du Tarn et de la Drac Midi-Pyrénées, nous organisons pour les écoles du réseau de la Vallée du Thoré un festival de courts métrages où les films sont suivis d'échanges entre élèves et d'ateliers autour du film d'animation. Aux collégiens et aux lycéens nous proposons une journée de projection en présence d'un invité tandis que s'ouvre un nouvel atelier artistique cinéma en 2013/2014 au collège.

Cinéma 17h

OUVERTURE DU FESTIVAL | PROJECTION GRATUITE

L'alchimie du bonheur

Atelier Artistique Cinéma du Collège de Labastide-Rouairoux

2012-2013 | 18' | France | Drac Midi-Pyrénées, Éducation Nationale | Échos-ci, Échos-là

« Une vie sans bonheur c'est pas une vie, c'est de la survie. » Boris, 13 ans.

Il paraît que le bonheur est le but universellement recherché par tout être humain. Tous les jours, revues, journaux, livres nous donnent des recettes de bonheur (presque autant que les recettes de cuisine); chacun y va de ses conseils, de ses trucs. Mais c'est quoi le bonheur ?

En a-t-on la même définition à 15 ans qu'à 60 ans ? Nos attentes sont-elles les mêmes que l'on soit ouvrier, artiste ou cadre ? Autant de questions auxquelles nos sept documentaristes en herbe ont tenté de répondre. Venez les suivre dans cette quête du Graal.

→ En présence des collégiens Romane Berthomieu, Bradley Clain, Sabrina Kutylowski, Boris Marion-Dorier, Audrey Murgui, Ulysse Prévost, Manon Zerrougui, de l'enseignant Olivier Gérard et du réalisateur Clément Hérédia.

Cinéma 19h30

LES FILMS DE L'ESAV (ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AUDIOVISUEL DE TOULOUSE)

Partie prenante du Festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs depuis sa première édition, l'ESAV présente deux courts métrages qui proposent une vision singulière du monde dans la façon dont les jeunes cinéastes abordent le réel et sa représentation.

Miséricorde

Aliona Zagurovska

2013 | 16' | France | ESAV

Le fils, enfermé par sa mère dans un placard, voyage au gré de son imaginaire dans la mémoire marquée par l'histoire douloureuse de sa famille. Pour pouvoir vivre, il doit s'affranchir du passé en trouvant son propre chemin.

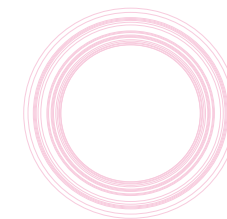
Les Julien

Pauline Lebellenger

2013 | 27' | France | ESAV

Daniel et Simone, un couple d'agriculteurs aujourd'hui à la retraite, continuent pourtant de travailler leurs terres. Et parfois ils s'arrêtent pour nous parler de leur vie et des temps qui changent.

→ En présence de Aliona Zagurovska et Pauline Lebellenger et de Jean-Louis Dufour, directeur de l'ESAV (sous réserve).



Camion cinéma 19h30

Le Terrain

Bijan Anquetil

2013 | 41' | France | L'Atelier documentaire | Vostf

Qu'est-ce qu'un chez-soi, un foyer ? Contre toute attente, a minima, c'est peut-être un « terrain », ce mot cadastral qui assigne à non-résidence, en marge des villes, une communauté tout juste tolérée. Pendant un an, entre deux expulsions, le film suit la vie quotidienne de quelques familles roms. Peu à peu un monde se recrée, un chez-soi, une intimité, la vie reprend son cours.

→ En présence de Bijan Anquetil.

Bijan Anquetil

Né à Paris d'un père français et d'une mère iranienne, il suit des études de philosophie et d'anthropologie visuelle et réalise une série de films documentaires en Iran. Il s'attache à filmer l'exil et la vie clandestine. Il prépare actuellement un projet de film, suite du film *La Nuit remue*.

Filmographie

2012 *La Nuit remue*

2011 *Este Mundo*

2007 *Les murs ont des visages*

2003 *Iran, en attendant demain*

VENSDREDI 18 OCTOBRE



Cinéma et Camion cinéma 21h15

SOIRÉE D'OUVERTURE

CHAPEAU BAS AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ

Chine, le nouvel empire : la Chine domine (épisode 3)

Jean-Michel Carré

2012 | 58' | France | Les Films Grain de Sable

Le XX^e siècle sera chinois. Washington, Moscou, Bruxelles et Tokyo n'y pourront rien : la Chine s'est réveillée.

La Chine, devenue l'usine du monde, est enfin acceptée dans l'OMC, ce qui va bouleverser les rapports économiques planétaires. Sous la présidence de Hu Jintao et sa « Société harmonieuse », elle obtient la tenue des JO de 2008 et l'Exposition universelle de 2010, dont elle utilise les retombées mondiales pour magnifier sa puissance retrouvée. En dix ans, elle passe de la sixième à la seconde place de l'économie mondiale pour atteindre prochainement la première. Sa frénésie de développement exacerbe les dysfonctionnements auxquels s'oppose une nouvelle génération de dissidents. Face à sa devise « Prospérité et croissance » qui prédomine aujourd'hui, la Chine saura-t-elle inventer un socialisme plus humain capable de concurrencer les charmes trompeurs du capitalisme ?

→ En présence de Jean-Michel Carré.

Jean-Michel Carré

Il crée en 1974 le collectif Grain de Sable avec Serge Poljinski et Yann Le Masson, devenu par la suite la société de production Les Films Grain de Sable qui se veut porteuse d'un regard différent sur le monde et plus particulièrement sur les conflits sociaux. Sorti de l'Idhec en 1972, il a réalisé une quarantaine de films documentaires et de fictions. Depuis *Koursk, un sous-marin en eaux troubles*, *Le Système Poutine* et *Chine, le nouvel empire*, il s'est emparé des grandes mutations géopolitiques en cours.

Filmographie partielle

- 2012 *Chine, le nouvel empire : la Chine s'éveille (épisode 1)*
la Chine s'affirme (épisode 2)
- 2012 *Ukraine, de la démocratie au chaos*
- 2011 *Grandir à petits pas*
- 2009 *Les Travailleu(r)ses du sexe*
- 2007 *Le Système Poutine*
- 2006 *J'ai très mal au travail*

« Le véritable travail du documentariste est de témoigner de la place de l'homme dans le système, celui qu'il s'impose comme celui qu'il invente. J'ai toujours été préoccupé par ceux qui, mus par la volonté de changer les relations humaines, s'investissent dans la sphère sociale et politique. Je ne cède pas à l'aigreur des fins de partie, mais questionne encore les initiatives nouvelles, les différentes façons de vivre avec l'autre, de construire la collectivité et de bâtir un avenir différent. L'expérience de la collectivité se fait sur tous les plans. Mes films sont construits avec les acteurs de ces aventures et autour des initiatives qu'ils tentent de mettre en place ; que ce soit dans le domaine de l'éducation, de la mondialisation ou bien encore de la maladie mentale. Le film lui-même devient alors une expérience collective humaine. » Jean-Michel Carré



© Les Films Grain de Sable

SAMEDI 19 OCTOBRE

Cinéma 10h

CHAPEAU BAS AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ

Charbons ardents

Jean-Michel Carré

1998 | 90' | France | Les Films Grain de Sable
Grand Prix au Festival dei Populi Florence 1999

Avec leurs indemnités de licenciement, ils rachètent « leur mine ».
Une victoire sur la fatalité, une aventure humaine exemplaire.

En avril 1994, épuisés par une lutte acharnée contre le gouvernement conservateur de Margaret Thatcher, les mineurs de Tower Colliery, au Pays de Galles, votent la fermeture de leur mine comme beaucoup d'autres. Mais leurs dirigeants syndicaux refusent cette défaite et réussissent à convaincre les mineurs de racheter « leur mine » en réinvestissant leurs indemnités de licenciement. Depuis, ces travailleurs sont actionnaires, employés et dirigeants de leur entreprise organisée en coopérative. Résultat : la mine n'a jamais été aussi rentable, l'absentéisme aussi faible et la sécurité aussi importante. En tentant de réaliser leur rêve de socialisme et de démocratie, ces patrons d'un autre genre sont confrontés à des contradictions politiques et surtout idéologiques.

Une telle réussite peut-elle rester compatible avec leur idéal ?

Ce film, plein d'espoir, retrace cette aventure exemplaire, menée par des hommes et des femmes ordinaires.

→ En présence de Jean-Michel Carré.

ON SE LÈVE DE BONHEUR!

Le cinéma est l'art
le plus adéquat pour
l'activisme politique.

Jean-Michel Carré

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

Nantenaina Lova

Né le 7 mars 1977 à Antsirabe, il a connu à Antananarivo une enfance où se côtoient difficultés quotidiennes et joie de vivre. Les hasards de la vie l'ont amené à quitter son pays en 1999 pour étudier la sociologie et l'humanitaire en France. En 2001, il a été responsable associatif d'un projet de développement à Madagascar et il a pris alors conscience que les conseils extérieurs sont souvent malvenus. En 2004, il a été journaliste à Antananarivo durant un an, et en 2008, il a obtenu son master de réalisation à l'ESAV de Toulouse.

Filmographie

2011 *Conte les feuilles des arbres*
2009 *Le Rouge du Paradis*
2008 *Petits Hommes*
2007 *L'Envers du décor*
2007 *2 Euros à Madagascar*

Camion cinéma 10h

Avec presque rien

Nantenaina Lova

2013 | 52' | France, Madagascar | Endemika Films, Autantic Films
| Vostf

À Madagascar, recyclage, fraternité, liberté et poésie « vita gasy ».

« "Avec presque rien, on peut faire des choses", me dit Gaby, militaire retraité qui récupère des tas de ferrailles pour en faire des brouettes. Derrière ma caméra, je pose un regard sans condescendance sur mes compatriotes, ceux qui, avec leurs forces et leur âme comme seules ressources, créent des objets, de la musique ou de grands discours. Je demande à des artistes de monter un concert et de devenir mes porte-paroles comme le veut la tradition de l'art oratoire. Sauront-ils mettre en valeur cette résistance inconsciente de nombreux Malgaches confrontés aux effets pervers de l'argent et de la mondialisation ? »
Nantenaina Lova

→ En présence de Nantenaina Lova et d'Eva Lova, productrice.

Cinéma 13h

La bonne longueur pour les jambes

Christian Rouaud

2002 | 59' | France | Iskra

Une superbe leçon de vie, d'amour et d'optimisme.

C'est l'histoire de Patrick et Nathalie, un couple de « personnes de petite taille », et d'Éric, un autiste dont Patrick est le tuteur depuis 24 ans. Dans notre société « normale » où le geste vers autrui est souvent furtif et chargé de bonne conscience, Patrick et Nathalie présentent l'image dérangement d'un engagement vital vers l'autre. Ils ne cherchent ni l'un ni l'autre à donner de leçons mais, à leur insu, ils induisent une réflexion sur l'altérité. C'est de simplicité qu'il s'agit ici, d'évidence; de certitude que la vie vaut la peine d'être vécue, même quand elle commence par vous jouer de bien vilains tours. Et même si la lueur qui passe parfois dans le regard d'Éric reste à jamais une énigme, la fascination qu'elle suscite, l'émotion qu'elle fait naître en nous, donnent au malheur de vivre une drôle de couleur, comme un réconfort.

→ En présence de Christian Rouaud.



Christian Rouaud

Il a été professeur de lettres. Puis sa passion pour le 7^e art le pousse à devenir responsable de formation audiovisuelle dans l'Éducation nationale. Il réalise des films pour le système éducatif, participe à différents projets sociaux et culturels – notamment un circuit interne de télévision à la prison de Fresnes – ou encore à la création de l'association Audiovisuelle Pour Tous dans l'Éducation (APTE). Il réalise plusieurs films destinés à l'enseignement, avant de tourner divers documentaires. Il remporte le prix du meilleur documentaire aux Césars en 2012 avec son dernier film *Tous au Larzac*.

Filmographie partielle

2011 *Tous au Larzac*

2010 *Avec Dédé*

2007 *Les LIP ou l'imagination au pouvoir*

2006 *L'Eau, la terre et le paysan*

2002 *Paysan et rebelle – un portrait de Bernard Lambert*

Bertrand Leduc

Après des études de philosophie, langues, sciences politiques, il entre à l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (ESAV) où il construit une pratique du cinéma engagée et exigeante. Ce moyen d'expression est une façon de questionner des champs qui lui paraissent essentiels: le rapport des hommes à la nature, le devenir historique de notre espèce... Il double son engagement artistique d'un engagement associatif qui l'amène à participer à plusieurs projets d'alternatives écologiques concrètes: jardin collectif, four à pain, groupement d'achat, AMAP.

Filmographie partielle

2013 *Du chemin qu'il faut faire pour simplement naître*

2010 *Si nos récoltes sèment des révoltes*

2008 *Hodosa Rock Virage*

2006 *Une vie autrement, envie d'autres mondes*

Camion cinéma 13h

Sol violette, l'éclosion d'une monnaie

Bertrand Leduc

2012 | 50' | France | Les Zooms Verts

Outil de lutte contre la financiarisation des échanges économiques, levier de transformation économique et solidaire.

C'est l'histoire de la construction, brique par brique, d'une monnaie complémentaire par un méticuleux travail de terrain, mené par des citoyen-nes passionné-e-s et passionnant-e-s.

Une monnaie peut être utilisée comme un véritable outil. Un outil de lutte contre la financiarisation des échanges économiques et de redynamisation de l'économie locale. Mais aussi un outil d'éducation populaire qui permet une réappropriation citoyenne de la monnaie. Enfin un outil qui constitue peut-être un levier de transformation économique et solidaire.

→ En présence de Frédéric Bosqué, délégué général du Mouvement Sol.

SAMEDI
19 OCTOBRE

SAMEDI 19 OCTOBRE

Cinéma 14h45

Ecuador

Jacques Sarasin

2011 | 72' | Suisse, Equateur | Les Productions Faire Bleu, Crescendo films | Vostf

Une démocratie participative, sociale, indépendante et écologique.

Dans un monde à sens unique, où les pays du Nord exportent leur modèle économique et politique dans le monde entier, il existe un pays d'Amérique latine qui s'est engagé dans une réforme profonde de ces modèles et invente une nouvelle gouvernance, pragmatique et humaniste. Ce pays c'est l'Équateur.

Rafael Correa, économiste réputé, venu à la politique comme on part en mission, en est devenu le Président en 2006. Il a transformé un pays aux structures archaïques en une démocratie participative, sociale, indépendante et écologique. Aux Équatoriens, il a apporté l'espoir que les vieilles structures figées n'étaient pas une fatalité, que tous les citoyens avaient leur mot à dire et qu'il y aurait enfin quelqu'un pour les écouter.

→ En présence de Bolivar Tobar, membre du Comité international de soutien et défense de la révolution citoyenne.



Jacques Sarasin

Curieux de tout, il a commencé sa carrière par un tour du monde à la voile, avant de développer des programmes d'habitat social en Afrique et en Amérique latine. Quelques années et quelques autres activités plus tard, il devient producteur pour les Productions Faire Bleu et réalise son premier long métrage documentaire, *Je chanterai pour toi*, en 2002, un film qui a fait le tour du monde des festivals.

Filmographie

- 2008 *Le Monde selon Stiglitz*
- 2006 *On the Rumba River*
- 2002 *Je chanterai pour toi*



Camion cinéma 14h45

Jasna Krajnovic

Après des études à l'Académie de cinéma et de théâtre de Ljubljana en Slovénie, elle entre à l'Insa à Bruxelles. Touchée par l'univers des frères Dardenne, elle pousse la porte de Dérives, leur atelier de production. Elle y trouve le soutien nécessaire pour réaliser son premier long métrage, *Saya et Mira, rêves perdus*.



Un été avec Anton

Jasna Krajnovic

2012 | 61' | Belgique | Dérives, RTBF, CBA | Vostf
Mention spéciale et Prix du meilleur moyen métrage aux Rencontres Documentaires de Montréal 2012, Grand Prix et Mention spéciale du jury étudiant au FIFDH de Paris 2013, Étoile de la SCAM 2013

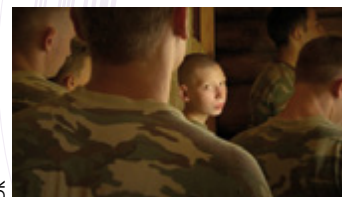
« Allons z'enfants » à la mode russe, où vacances scolaires rime avec patriotisme.

Anton, 12 ans, vit avec sa grand-mère dans une petite maison à la périphérie de Moscou. Il partage ses journées d'été avec ses amis et sa babouchka, volontiers complice de ses jeux. L'insouciance de ses vacances disparaît lorsqu'il part, comme la majorité des enfants russes, dans un camp d'entraînement militaire, où on le retrouve en uniforme, l'arme à la main...

→ En présence de Jean-Michel Carré, réalisateur de *Koursk*, un sous-marin en eaux troubles (2004), *Le Système Poutine* (2007) et *Poutine pour toujours!* (en cours de production).

Filmographie

- 2008 *La Chambre de Damien*
- 2005 *Deux Sœurs*
- 2002 *Saya et Mira, rêves perdus*



DR

SAMEDI 19 OCTOBRE

Salle des fêtes
16h45

Un autre monde est possible

« D'Istanbul à Sao Paulo, une épidémie d'indignation soulève les jeunes du monde. Semblable à la vague qui, en 1968, avait secoué la planète et bouleversé sinon la politique du moins les mœurs des sociétés occidentales. Aujourd'hui c'est différent. Le monde a changé en pire. Il vit une grande régression. Nombre d'espérances se sont évanouies. L'ascenseur social est rouillé. Pour la première fois depuis un siècle, en Europe, les nouvelles générations risquent d'avoir un niveau de vie inférieur à celui de leurs parents. Le modèle néolibéral de globalisation brutalise les peuples, humilie les citoyens et dépouille les jeunes de l'espoir d'une vie décente. La crise financière, ainsi que les « solutions » proposées pour la combattre, à base d'austérité et de rigueur, aggravent le malaise général. Les États démocratiques sont en train de renier leurs propres valeurs. On se demande d'ailleurs comment ils peuvent, en même temps, conduire des guerres lointaines – Irak, Afghanistan, Libye, Mali, Syrie (?) – au nom de ces mêmes valeurs démocratiques qu'ils renient chez eux... Dans de telles circonstances, à quoi pourraient servir la soumission et l'obéissance? Partout montent des colères pour réclamer un autre monde possible. »

Ignacio Ramonet, directeur du *Monde diplomatique* édition espagnole, ancien directeur de l'édition française, président d'honneur d'ATTAC, président de l'association Mémoire des Luttes...

Un autre monde est possible

Conférence-débat avec
Ignacio Ramonet

Ignacio Ramonet

Fils de républicains espagnols ayant fui le franquisme, il grandit à Tanger (Maroc) et reçoit la lutte en héritage. Auteur d'une thèse de doctorat sur le cinéma cubain, il devient professeur des universités et enseigne pendant 30 ans la théorie de la communication. Après avoir collaboré aux *Cahiers du cinéma*, à *Libération* et au *Monde*, il est élu en 1990 directeur du *Monde diplomatique* et le reste jusqu'en 2008. Il est à l'origine de l'Association pour une taxe Tobin d'aide aux citoyens (ATTAC). Auteur d'une vingtaine de livres, il est également l'un des promoteurs du Forum social mondial (FSM) de Porto Alegre, qui, en réponse au Forum économique mondial (FEM) de Davos, rassemble des mouvements sociaux sous la devise qu'il a lui-même proposée: « Un autre monde est possible ».

ICI NAJAC, À VOUS LA TERRE, DE JEAN-HENRI MEUNIER

samedi, 21 h 30

Cinéma 18h30

César doit mourir

Paolo et Vittorio Taviani

2012 | 76' | Italie | Bellissima Films | Vostf

Ours d'or à la Berlinale 2012, Prix Jean Renoir des lycéens 2012-2013, Nastro d'argento 2012, Prix de la presse Italienne, 5 David di Donatello dont meilleurs réalisateurs

Dans le contexte noir et dur du quartier de haute sécurité d'une prison de Rome, les détenus jouent Shakespeare en public.

Théâtre de la prison de Rebibbia. La représentation de *Jules César* de William Shakespeare s'achève sous les applaudissements. Les lumières s'éteignent sur les acteurs redevenus des détenus. Ils sont escortés et enfermés dans leurs cellules. Condamnés à de lourdes peines, certains à perpétuité, ils ont décidé de participer à un atelier de théâtre. Entre les répétitions de cette pièce qui aborde les thèmes violents du pouvoir et les tensions qui agitent le groupe de prisonniers, fiction historique et réalité quotidienne ne tardent pas à se chevaucher, se croiser, se faire écho...

→ En présence de Jean-Louis Dufour, directeur de l'ESAV.

Paolo et Vittorio Taviani

Ils ont débuté par la mise en scène de théâtre expérimental et le documentaire avant de réaliser leur premier long métrage, *Un homme à brûler*, en 1962. Exigeants dans le traitement de leurs sujets et rigoureux dans la direction de leurs acteurs, ceux qui ont reçu la Palme d'or au Festival de Cannes pour *Padre padrone* en 1977 n'ont cessé de traiter les mêmes thèmes sociohistoriques tout au long de leur œuvre.

Filmographie partielle

- 2007 *Le Mas des alouettes*
- 2004 *La Sanfelice*
- 2001 *Résurrection*
- 2001 *Un Altro mondo e possibile*
- 1998 *Kaos II*

Camion cinéma 18h30

Didier Mauro

Cinéaste documentariste et professeur de cinéma, il a réalisé plus de 90 films documentaires. Auteur de plusieurs ouvrages, il publie en 2013 *Praxis du cinéma documentaire: une théorie et une pratique* chez Publibook.

Filmographie partielle

- 2013 *Écoles à Madagascar*
- 2013 *De l'hindouïsme*
- 2013 *Une leçon de cinéma documentaire*
- 2013 *Psychanalyse & révolution*
- 2013 *Écoles à Cuba*

Cuba, une esquisse pastel

Didier Mauro

2013 | 77' | France | Les Films Grain de Sable

Un road movie poétique et ludique où le surréel se mêle au réel, avec une question récurrente: la Révolution, qu'est-ce que c'est?

Cuba, une esquisse pastel retrace les fragments d'un voyage en 11 jours et 11 nuits. L'auteur raconte l'un de ses retours dans la plus grande île des Caraïbes, où il revient régulièrement depuis 1977. C'est un poème cinématographique ludique durant lequel le surréel se mêle au réel: l'auteur y raconte ses rêves de chaque nuit. Une question récurrente revient: la Révolution, qu'est-ce que c'est? Un point de vue atypique sur cet espace insulaire où une utopie s'élabore depuis 1959. Un film influencé par Fellini et Godard. Ce road movie suit un itinéraire improbable que le spectateur inspiré et tenté pourra, lui aussi, faire.

→ En présence de Didier Mauro.

SAMEDI
19 OCTOBRE



SAMEDI 19 OCTOBRE

Cinéma 21h30

Ici Najac, à vous la Terre

Jean-Henri Meunier

2006 | 97' | France | Océan Films

Sélection officielle, hors compétition au Festival de Cannes 2006.

Nommé au César du meilleur film documentaire, ainsi que par

la Directors Guild Of America (DGA) et par l'International

Documentary Association (IDA)

Quelques habitants d'un petit village aveyronnais résistent avec bon sens citoyen, humour et poésie au rouleau compresseur de la mondialisation.



Ici Najac, à vous la Terre
Le respect de la planète
C'est une bouteille lancée à la mer
L'amour de la belle ouvrage
Un battement d'aile de papillon
La transmission des savoir-faire
Dédié à l'humanité tout entière
C'est un message de vie
C'est un acte de résistance
Donné par des humains de toutes
les humeurs
Pour la paix dans le monde
Qui ont choisi de vivre de leurs utopies

→ En présence de Jean-Henri Meunier.



Jean-Henri Meunier

Photographe autodidacte, il réalise son premier film en 1975 *L'Adieu nu* avec Maria Casares et Michael

Lonsdale grâce à l'amitié d'Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française.

En 1976, il enchaîne avec *Aurais dû faire gaffe... le choc est terrible*.

Serge Gainsbourg en compose la musique originale. *La Bande du Rex* avec Jacques Higelin sort en 1980.

La rencontre avec l'outil vidéo et Maurice Cullaz, délicieux octogénaire ami de toute la planète jazz, lui permet de concilier ses deux passions, le cinéma et la musique, en réalisant des documentaires musicaux. « Jean-Henri Meunier prend son temps. Il n'a pas de permis de conduire, il marche à la vitesse de la vie d'un homme, pas plus vite. » Éditions au fil du temps

Filmographie sélective

- 2012 *Tout à gagner*
- 2011 *Y'a pire ailleurs*
- 2010 *Solo sino pa que*
- 2009 *Rien à perdre*
- 2007 *Mina Agossi, une voix nomade*

Jérôme le Maire

Né en 1969, il est à la fois réalisateur, scénariste et caméraman. En 2003, il s'en va vivre deux ans et demi avec sa famille dans une palmeraie isolée au sud du Maroc. Il en revient avec le film *Où est l'amour dans la palmeraie ?* qui a été sélectionné dans de nombreux festivals.

Il a aujourd'hui à son actif plusieurs courts métrages de fiction, plusieurs documentaires et un long métrage de fiction *Le Grand Tour*, sélectionné au Festival International de Rotterdam et au Festival de Cannes dans la section ACID, Amphore d'or au Festival du Film Grolandais.

Filmographie partielle

- 2012 *Le Grand Tour*
- 2006 *Où est l'amour dans la palmeraie ?*
- 2004 *Un jour, une vie*
- 2003 *Volter ne m'intéresse pas*
- 1995 *Salutations distinguées*

Camion cinéma 21h30

Le thé ou l'électricité

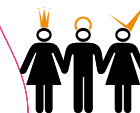
Jérôme le Maire

2012 | 93' | Belgique, France, Maroc | Iota production | Vostf Magritte du Meilleur documentaire Bruxelles 2013, Prix du meilleur documentaire de la SCAM, Grand Prix et Prix du public au FIDADOC 2012 d'Agadir, Fifog d'or au Festival du Film Oriental de Genève

L'arrivée de l'électricité dans un petit village de montagne.

C'est l'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un village isolé et enclavé au cœur du Haut Atlas marocain. Durant plus de trois années, saison après saison, le réalisateur dévoile patiemment les contours de la toile qui se refermera inexorablement sur les habitants d'Ifri. Sous nos yeux se dessine l'image d'une modernité impitoyable à laquelle le petit village va être relié.

→ En présence d'Abdallah Gabsi, chargé d'enseignements et de recherches à l'Université de Toulouse.



DIMANCHE 20 OCTOBRE

ON SE LÈVE DE BONHEUR !

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

ON SE LÈVE DE BONHEUR !

Cinéma 10h

Que du bonheur !

Ted Anspach et Sophie Jeaneau

2009 | 52' | France | Doc en Stock

Sur terre il y a un paradis ! C'est le Danemark ! Voyons voir...

Selon une étude menée par les chercheurs de l'université de Leicester, le Danemark caracole en tête du classement mondial du bonheur. Comment le pays du froid, du hareng et du cinéaste Lars von Trier a-t-il pu s'autoproclamer le plus heureux du monde ? Le réalisateur Ted Anspach et sa complice Sophie Jeaneau ont mené l'enquête : naturistes béats par -15 °C, bébés élevés au pain bio dans des crèches hippies, seniors coulant des jours heureux dans des maisons de retraite « psychédéliques », patrons prêts à se saigner pour leurs employés, pasteurs mariant des homosexuels... Cette félicité est-elle réellement accessible à tous ?

→ En présence de Ted Anspach et de Sophie Jeaneau.

Sophie Jeaneau

Après une maîtrise d'histoire contemporaine elle suit la formation de l'École Supérieure de Journalisme de Paris. Elle réalise essentiellement des documentaires pour Arte.

Filmographie partielle

2009 *À qui profite le crime ?*

2008 *Chasseurs d'esclaves*

2006 *Pardon, mais c'est trop bon...*

2005 *La véritable histoire de la cité de la joie*

2004 *Quand des musulmanes parlent de sexe*

Ted Anspach

Après des études de droit, il suit une formation à ABC News « World News Tonight » (JT). Il travaille pour différentes émissions de chaînes télévisées.

Filmographie partielle

2007 *Les derniers jours de Malcolm X*

2007 *Je suis homo et alors ?*

2006 *Les derniers jours du Che*

2006 *Thatcher therapy*

2005 *Les derniers jours de Gianni Versace*

Salle du Club des Aînés 10h

MASTER CLASS DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE

Didier Mauro

120' | en partenariat avec l'Institut de création en cinéma documentaire

Envie d'aller plus loin ?

Didier Mauro, réalisateur et enseignant chercheur, nous offre une occasion exceptionnelle de nous initier à cet art singulier qu'est la création de films documentaires. Cette leçon apporte les bases nécessaires à celles et ceux qui s'intéressent au cinéma documentaire et recherchent les clefs pour mieux comprendre les caractéristiques du genre.

Didier Mauro

Cinéaste documentariste et professeur de cinéma, il a réalisé plus de 90 films documentaires. Auteur de plusieurs ouvrages, il publie en 2013 *Praxis du cinéma documentaire : une théorie et une pratique* chez Publibook.



CHAPEAU BAS AU RÉALISATEUR JEAN-MICHEL CARRÉ

Sexe, Amour et Handicap

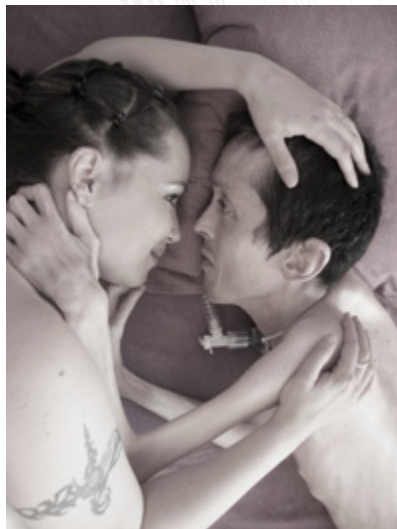
Jean-Michel Carré

2010 | 79' | France | Les Films Grain de Sable

Des pratiques audacieuses et pleines de respect pour lever les obstacles à une vie affective et sexuelle.

Chacun d'entre nous aspire à une vie affective et sexuelle pour accomplir sa vie. Atteintes de maladies dégénératives, handicapées moteur ou déficientes intellectuelles, la plupart des personnes en situation de handicap vivent leur condition comme un obstacle au plaisir. Comment répondre à leurs désirs et envisager une relation amoureuse quand, des simples citoyens aux responsables politiques, tous nient leurs besoins vitaux? Le film aborde ces questions essentielles et envisage des solutions avec ceux qui sont au centre de cette souffrance et ceux qui s'engagent à leurs côtés. Confronter les difficultés, s'inspirer des pratiques les plus audacieuses et courageuses permettraient une transformation radicale d'une réalité insupportable.

→ En présence de Jean-Michel Carré.



DK

Christophe de Ponfilly

(1951-2006). Prix Albert Londres en 1985 pour *Les combattants de l'insolence*. Il réalise en 2006 son premier long métrage de fiction, *L'étoile du soldat*.

Retrouvez sa filmographie et sa bibliographie sur notre site <http://echosdudoc.free.fr>



En Asie centrale, on dit que « les hommes sont rois et les femmes ne sont rien ».

Christophe de Ponfilly

Femmes d'Asie centrale

Christophe de Ponfilly

2004 | 75' | France | Interscoop, Arte France

Avec courage et dignité, elles tentent de trouver leur place dans un monde où « les femmes ne sont rien ».

Alors qu'en Afghanistan les femmes sont en tchadri, dans les anciennes républiques musulmanes de l'URSS elles vivent à visage découvert. Christophe de Ponfilly a choisi de se rendre au Tadjikistan, pays situé entre l'Afghanistan, la Chine, le Kirghizstan et l'Ouzbékistan. Un monde unique né de deux univers : celui de l'échec du communisme et de l'islamisme en crise. Pendant plusieurs mois, guidé par la cinéaste Gulya Mirzoeva, il a filmé des femmes dans leur vie quotidienne et leur intimité. Elles ont survécu à la guerre civile, sont professeure, directrice d'orphelinat, journaliste, paysanne, troisième épouse, femme-mollah, balayeuse... Avec leur courage, leur dignité, leur capacité à aller au-delà du chaos des guerres et des faillites des hommes, elles tentent de trouver leur place dans un monde où « les femmes ne sont rien ».

→ En présence de Gulya Mirzoeva, cinéaste (sous réserve).

DIMANCHE 20 OCTOBRE



DIMANCHE

20 OCTOBRE

Cinéma 16h

La Otxoa, sans complexes

Joseba Gorordo

2012 | 52' | Espagne, France | Idem 4, Mécanos Productions

Il/elle a remis en place les bigot(e)s et invité la jeunesse à crier haut et fort le droit à la différence.

De jour, José Antonio tient un bar dans le vieux centre de Bilbao où se retrouvent la jeunesse radicale, la gauche caviar, les vieux nationalistes, les adeptes du « picoteo », des tapas et de la tchatche. Certains soirs, José Antonio abandonne l'atmosphère enfiévrée de son bar pour se transformer... Il aime le mot. Place à La Otxoa, blonde sulfureuse à la voix de miel. Mais La Otxoa n'est pas tout à fait une vedette à paillettes... Sa voix surgit de l'ombre des cachots à l'époque de Franco. L'entendre était alors une respiration, une bouffée de liberté. Qui pourrait oublier ? Personne. La Movida, c'est lui, en partie au moins. Il/elle a remis en place les bigots et noyé les grenouilles de bénitier, invité la jeunesse à crier haut et fort le droit à la différence.

→ En présence de Joseba Gorordo et de La Otxoa.



DR

Joseba Gorordo

Il est né à Bilbao où il obtient une licence en économie internationale et développement en 2001. Après avoir travaillé dans une société industrielle pendant deux ans, il déménage à Paris où il travaille chez Mécanos Productions en tant qu'assistant réalisateur avant de passer lui-même à la réalisation.

Filmographie

2013 *160 mètres, une histoire du rock en Biscaye*

2009 *Zu zara nagusia (Tu es grand)*

UNE SÉLECTION INA

Depuis sa création, l'Ina produit de très nombreux documentaires et aujourd'hui, grâce à la numérisation de son fonds, permet aux nouvelles réalisations transmédiatiques de s'afficher via le web. Par la richesse de son patrimoine et de ses contenus, l'Ina donne la possibilité aux jeunes auteurs d'interroger notre histoire, d'éclairer l'actualité et d'irriguer ainsi tous les publics. Cette ambition patrimoniale forte et l'exigence de sa ligne éditoriale sont récompensées chaque année par un grand nombre de prix obtenus dans les festivals du monde entier.

Camion cinéma 16h

Chantal Lasbats

Elle a travaillé pour de nombreuses chaînes et émissions de télévision : Arte, France 2, France 3, France 5, « La marche du siècle », « Thalassa »...

Filmographie partielle

2008 *Dans les entrailles de New York*

2002 *Le retour du diable et les exorcistes*

1999 *La vie en jeu*

1994 *Lebensborn – Les enfants de la honte*

1987 *Cadillac, les fous qui tuent*



Sous le soleil vert

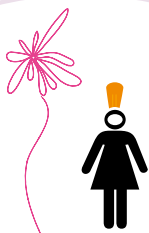
Chantal Lasbats

2009 | 52' | France | INA

New York, 13 000 tonnes de déchets ménagers par jour. Pour se nourrir et se vêtir, servez-vous, c'est gratuit!

Aux États-Unis, des groupes entrent en décroissance comme on entre en résistance. À New York, les Freegans sont la branche la plus radicale de ces mouvements. Selon eux, la solution de la faim dans le monde se trouve dans les poubelles de la ville : plus de 13 000 tonnes de déchets ménagers par jour. Ils préconisent un mode de vie alternatif en récupérant des aliments encore consommables dans les poubelles des magasins. Il y a aussi les adeptes du mouvement « Food not Bombs » qui cuisinent ce qu'ils trouvent et le redistribuent gratuitement, mais aussi les communautés comme « Surreal Estate » qui pratique les maisons communautaires. Tous ces mouvements tentent de trouver des solutions pour reprendre le système économique, remettre en cause nos habitudes et vivre harmonieusement avec la Terre.

→ En présence de Chantal Lasbats.



Cinéma 18h

AVANT-PREMIÈRE

Super Trash

Martin Esposito

2013 | 74' | France | Mother & Son

Plongée en ordures troubles....

Martin revient sur les lieux de son enfance. Ces lieux sont maintenant ensevelis sous une gigantesque décharge à ciel ouvert. Seule sa cabane est toujours là, à la lisière de la décharge. Il décide de s'y installer et de vivre dans ce monde fait d'ordures et rythmé par le ballet incessant des camions et bulldozers qui déchargent et nivellent les déchets. Petit à petit les employés de la décharge lui révèlent les secrets de cette « zone »... Il y vivra et la filmera comme un fou pendant 18 mois.

→ En présence de Martin Esposito (sous réserve).



Martin Esposito

Martin est né en 1977 dans les Alpes-Maritimes. Il quitte la France à 15 ans pour vivre à Hawaï et suivre une carrière sportive de haut niveau dans le windsurf. Il parcourt le monde pour les compétitions et pour des reportages photo. Il rentre en France à l'âge de 22 ans pour se consacrer à ses passions : la photographie et le cinéma. La photographie et son engagement le poussent en parallèle à réaliser de nombreux reportages notamment à Naples, au Kosovo, en Géorgie et à Dubaï.



DR

Filmographie

2003 *Jardin secret*
2001 *Le Couloir*

CARTE BLANCHE À LA CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE

Comment va la vie ? Nous pouvons dire que cette question est une préoccupation que nous retrouvons dans tous les films de Yann Le Masson. Cinéaste d'un grand talent, humaniste et engagé, il a apporté son regard documentaire aux luttes collectives et individuelles de nos sociétés. Il filme les hommes, les femmes, les enfants avec beaucoup de tendresse, en partageant en même temps leur détresse, rendant souvent leur vie intime plus universelle. Les films de Yann Le Masson ne nous laissent pas indifférents. Peu avant sa mort, Yann Le Masson décide de déposer ses films et ses archives à la Cinémathèque de Toulouse. C'est un grand honneur pour nous de conserver son œuvre et un plaisir de pouvoir la proposer à la programmation.
Kees Bakker, conservateur

Camion cinéma 18h

Regarde, elle a les yeux grand ouverts

Yann Le Masson

1980 | 77' | France | Les Films Grain de Sable

Auprès de femmes du MLAC, Yann Le Masson réalise paradoxalement un des plus beaux films jamais tournés sur l'émotion de la naissance.

« Le tournage (...) a véritablement commencé en mars 1977, à Aix-en-Provence, alors que dans les rues de la ville, (...) des milliers de personnes, principalement des femmes, manifestaient joyeusement pour défendre celles que la presse appelait alors "les filles d'Aix", accusées d'exercice illégal de la médecine et jugées pour avoir avorté une mineure. (...) Membre du groupe aixois du MLAC, je m'étais lié à elles en 1975, quand elles m'avaient demandé de filmer le premier accouchement qu'elles avaient osé pratiquer hors du milieu hospitalier, dans les conditions de solidarité, de tendresse et de respect qu'elles savaient ne pouvoir y trouver, tout en mettant en œuvre celles qu'elles désiraient conserver, hygiène, sécurité, maîtrise. Je me souviens d'une mise au monde devant toutes et tous, amis et enfants inclus, suivant en cela le désir de la mère. Je me souviens surtout de les avoir beaucoup aimées. » Yann Le Masson

→ En présence de Catie Aubry Le Masson, de Jean-Michel Carré et de Kees Bakker, conservateur de la Cinémathèque de Toulouse.



Entre voir et regarder, voir est plus important que regarder. Miyamoto Musashi (1584-1645), samouraï

Filmographie partielle

1985 *Heligonka*
1978 *Le poisson commande*
1973 *Kashima Paradise*
1963 *Sucre amer*
1961 *J'ai huit ans*

DIMANCHE
20 OCTOBRE

DIMANCHE 20 OCTOBRE

Cinéma 21h15

SOIRÉE DE CLÔTURE

Le Regard de Georges Brassens

Sandrine Dumarais

2011 | 75' | France | Comic Strip production, INA

Ses parents, ses amis, ses amours, filmés par Brassens lui-même, un concentré de vie, un vrai trésor !

On connaît tous Georges Brassens, le chanteur, l'homme à la pipe et à la guitare, ses refrains, ses mots, sa voix... Mais qui connaît l'homme ?

Au tout début de sa carrière, avec l'un de ses premiers salaires, Georges Brassens s'offre une caméra 16 mm. Il filme ses parents, ses amis, ses amours : un univers et des êtres qui sont restés dans l'ombre de son succès et qui lui ont inspiré certaines de ses plus grandes chansons. De l'Auvergnat à la fameuse Jeanne en passant par « Les copains d'abord » et la femme de sa vie, Püppchen, celle pour qui il a composé la fameuse « Non-demande en mariage »... Un petit trésor, un concentré de vie, qui nous rapproche encore plus de cet homme mystérieux.

→ En présence de Sandrine Dumarais et de Bernard Lonjon, écrivain.

Il n'y a d'honnête que le bonheur.

Georges Brassens



Sandrine Dumarais

En parallèle à ses études de droit, elle s'inscrit en fac de cinéma où elle rencontre des professeurs comme Éric Rohmer, Claude Beylie, Jean-Paul Torok : d'anciens acteurs de la Nouvelle Vague et des *Cahiers du cinéma*. Depuis toujours elle rêve de faire un film sur Brassens. Un peu par hasard, elle retrouve des copies de films que Brassens a tournés à partir de 1952. Ils seront la matière première du documentaire *Le Regard de Georges Brassens*.

Filmographie partielle

- 2010 *Une école dans un théâtre*
- 2008 *Brel, Brassens, Ferré : trois hommes sur la photo*
- 2005 *Jean-Louis Trintignant*
- 2004 *Le Roman d'une vie : Albertine Sarrazin*
- 2002 *Le Village d'enfants*



LE REGARD DE GEORGES BRASSENS, DE SANDRINE DUMARAIS
dimanche, 21h15

© Chapeau Melon Distribution



Les bonus

Salle du Club des Aînés

EN PARTICIPATION LIBRE



OUVREZ VOS MIRETTES !

Samedi à 16h
Dimanche à 14h

Des courts-métrages d'animation pour s'étonner, rire, frissonner, à voir en famille (à partir de 5 ans).

► **L'oiseau et la feuille**
Lena von Döhren

2012 | 4' | Suisse | Les Films du Préau
L'oisillon s'envole à la poursuite d'une feuille dorée emportée par le vent. Le renard s'en lèche déjà les babines...

► **Mateso Collectif Camera-etc**

2012 | 8' | Belgique | Jean-Luc Slock
Fuyant la guerre et les violences, Mateso et sa maman se retrouvent en Europe dans un centre d'accueil fermé pour réfugiés où une lettre arrive enfin.

► **Apeurée Patricia Sourdès**

2010 | 4'50 | France | La Fabrique Production
Une petite fille qui a peur tout le temps se déplace en reculant, ce qui l'empêche d'aller vers l'autre. Mais elle découvrira l'envie d'essayer.

► **Palmipedarium Jérémy Clapin**

2012 | 10' | France | Papy 3D
Simon connaît bien les canards. Ils font du bruit, volent, flottent, certains roulent aussi. Parfois tout devient très confus et Simon s'égare.

► **Paroles en l'air**
Sylvain Vincendeau

1995 | 7'31 | France | Folimage
Un jeune homme envoie des avions en papier par sa fenêtre...

► **Le Bonbon Elizabeth Richard**

2011 | 4' | France | Elizatitute production
Le bonbon qui passe de mains en mains. La magie du don donne lieu à des rencontres improbables...



UNE HEURE DE SURPRISES EN COURTS

Samedi à 14h
Dimanche à 16h

► **Le désarroi esthétique**
Pierre Carles

1996 | 14' | France | Le plan B et C-P Productions
Je reviens toujours là « Que faire de cette liberté? » C'est à la fois un bonheur, un désarroi, une sorte de désarroi esthétique.

► **Dormir au chaud**
Pierre Duculot

2006 | 26' | Belgique | Ambiances Productions
Un petit village, au milieu de l'hiver. C'est là qu'échoue Sandrine qui cherche simplement un endroit où dormir.

► **La Vague d'espoir d'Ismaël**
Catherine Monfajon

2011 | 15' | France | Via Découvertes Production
Ismaël Guilloriot, excellent surfeur, a une belle gueule, du charisme, et une jambe en moins. Son association Vagdespoir œuvre pour que d'autres « zandis » découvrent les joies de la glisse. Pas d'exploit sportif ici, mais la quête d'un éclat dans le regard.



Musée départemental du Textile

ACCÈS GRATUIT Projections proposées lors de la visite de l'exposition « Dress Code: l'autre histoire de la dentelle »

► **Kinoki**
Leo Favier, Schroeter und Berger

2012 | 15' | Les Films Sauvages
Kinoki propose avec humour des solutions directes pour une vie meilleure.



© La Fabrique Production

Nos ailleurs sont ici

Plaisir de découvrir des œuvres et de rencontrer des artistes inspirés par le thème du festival: « Comment va la vie? »

CEUX QUE NOUS SOMMES....

À partir de l'exposition « Monnaies » de Philippe Assalit présentée au festival 2012 et de la rencontre avec le photographe, des élèves du primaire ont investi à leur tour le champ de la création... Autoportraits étonnants d'artistes en herbe!

MISE EN SCOTCH

Fanny Baxter

Artiste canadienne, Fanny Baxter matérialise des phénomènes mentaux au sein de son laboratoire Zaa, véritable centrifugeuse regroupant toutes ses œuvres. Elle a conçu la famille Tendorpas lors de la tentative d'étouffement du gouvernement français, de la culture du spectacle et plus spécifiquement des arts vivants, en 2003. Elle déroule son empreinte sur ruban adhésif, faisant échos aux bandes de rue-balise qui délimitent les zones infréquentables, interdites, non praticables.

SAUTEZ MOUTONS!

Gérard Bastide, polyfaiseur de multichoses

Dis Panurge! Tu l'aimes comment le mouton? bêlant en troupeau? prêt à l'abattoir? grégaire et tondu? sauté ou ragoût? merguez-gigot-farci-rognon? Non, je le veux libre et indépendant, prêt à toutes les transhumances. D'abord, on n'est pas des moutons. Avec le concours des écoles primaires d'Olargues et de Saint-Étienne d'Albagnan, des bibliothèques de Clermont l'Hérault et de Fontes, de Marie-Hélène et Gérard Bastide dans le cadre de la 2^e édition de La Route de la Laine.

LES LEÇONS ROUMAINES

Mathias Bonneau

Le carnet de voyage est une très belle manière de partager une expérience. Il permet de comprendre, de se confier, de témoigner, de se souvenir. Mathias présente ainsi une année d'échange Erasmus à Cluj-Napoca.

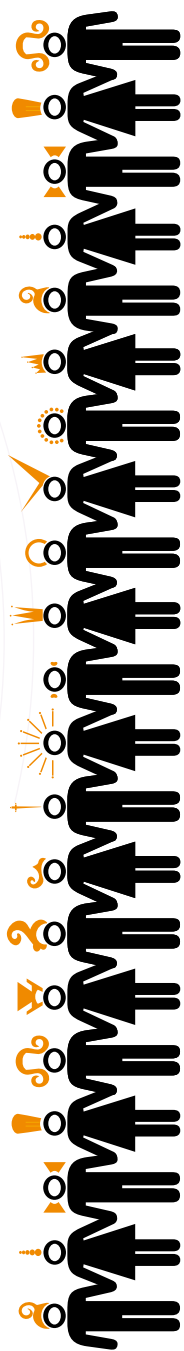
LES VITRINES

FONT LEUR CINÉMA

Des décorations sur le thème du cinéma et de l'image, à découvrir en parcourant le village.

DES MOTS POUR LE DIRE

Rémy Deney, Antoine Johannin et Maëlle Mays déclament, récitent, jouent, improvisent et chantent la vie dans les rues, sur les places et dans les salles.



La famille Tendorpas vous souhaite de garder les yeux ouverts et vous prie de passer un bon moment. © Fanny Baxter

© Manu Majastre-Laboratoire Zaa



**Les 27, 28 et 29 mars 2014,
le festival se poursuit
à sortieOuest**

Sur le thème « Comment va la vie ? », une nouvelle programmation et de nouveaux invités pour des rencontres et des débats autour du film documentaire. À une heure de Labastide-Rouairoux, sur le domaine départemental d'art et de culture de Bayssan à Béziers, se dressent les chapiteaux du théâtre de toile et de bois de sortieOuest.

La proximité géographique, certes, mais surtout une exigence commune de curiosité et d'ouverture dans leurs choix de programmation, leurs actions, leur engagement pour l'éducation populaire et une culture vivante et partagée, conduisent aujourd'hui Échos-ci, Échos-là et sortieOuest à conclure une alliance prometteuse pour installer dans ce site magnifique un prolongement du festival.

Passer de frontières, le festival du film documentaire Échos d'ici, Échos d'ailleurs présentera désormais son programme en deux volets, dans le Tarn au mois d'octobre et au printemps suivant dans l'Hérault.

→ *Programmation à retrouver en janvier sur <http://echosdudoc.free.fr> et sur www.sortieouest.fr*



© Jacques Guillaume

CÉSAR DOIT MOURIR, DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

samedi, 18h30



© Umberto Montiroli



MERCI À...

L'association Échos-ci, Échos-là remercie

Pour leur soutien et leur participation

La commune de Labastide-Rouairoux, la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil régional Midi-Pyrénées, le Conseil général du Tarn, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc, le Musée Départemental du Textile, La Cinémathèque de Toulouse, l'ESAV, Ina Pyrénées, La commune et l'association Arts et Cultures d'Aussillon, Le Cinéma ABC de Toulouse, Cinécran 81, Centre culturel Le Rond Point, sortieOuest, Interscoop, Reporters Sans Frontières, Les Amis du Monde diplomatique, Rue 89, France 3, Le Journal d'Ici, Association Au fil des Arts, Z'mam l'école de cirque de Mazamet, Systemik Production, la Biocoop Terrabio, la Biocoop La Chartreuse, le Crédit Agricole Midi-Pyrénées, l'Office de Tourisme, le Club des Aînés, l'association Perle, les Ets Textile HI-TEC, les Ets Pistre et Fils, le garage Renault, les boulangeries André et Buso, le personnel technique de la commune, les commerçants pour la décoration de leurs vitrines, les habitants pour l'hébergement des invités.

Pour leur engagement bénévole sans lequel rien ne serait possible

Raymond, Colette, Anne, Mireille, Gérard, Marie-Hélène, Ingrid, Carole, Martine, Marjolaine, Prune, les trois Véronique, les deux Brigitte, Odile, Ingo, Claire, Philippe, Denis, Jacques, Dom, Gilou, Rémi, Toiny, Michel, Miren, Corinne, Éric, Claudine, Christian, Philippe, Charlou, Corinne, Ouho, Benoît, Emmanuelle, Bernard, Vince, Olivier, Fanny, Margot, Rahma, Mathias, Dorian, Catherine, Vince, Marie-Lou, Charles, Raymond, Pierre...

Un merci particulier

À tous nos invités
À Jean-Pierre Crémoux, des Amis du Monde diplomatique, pour son aide précieuse
À la Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Hérault avec qui nous partageons les valeurs de l'éducation populaire. Notre situation à la frontière de deux départements et de deux régions offre une réelle chance de coordonner des actions par-delà les limites territoriales.
Et merci à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidés et encouragés, permettant une fois encore au Festival d'exister...

Conseil d'administration: Marie-Hélène Bastide, Véronique Bouche, Prune Ferré, Carole Herbst, Philippe Johannin, Jacques Lescure, Claire Libessart, Corinne Zalovo

Coordination et direction artistique du festival: Marie Bernar

Conception graphique: Sophia Mejdoub. **Rédaction:** Philippe Johannin. **Stagiaire communication:** Marie Gravrand

Cuisinier: Olivier Assié. **Technique:** Clément Hérédia

Échos-ci, Échos-là 65 bis, rue Pierre et François Crouzet | 09 80 68 68 00 | echosdudoc@orange.fr | <http://echosdudoc.free.fr>
Licences d'entrepreneur de spectacles n° 2-1045772 et n° 3-1045773



La famille TendorpaS vous souhaite de garder les yeux ouverts et vous prie de passer un bon moment. © Fanny Baxter



L'ALBUM QUI DÉVOILE CE QUE PÉKIN VEUT CACHER

100 PHOTOS
DE AI WEIWEI
POUR LA LIBERTÉ
DE LA PRESSE

REPORTERS SANS FRONTIÈRES



**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION